

Il est des trésors cachés, qui sont sous nos yeux et que nous ne voyons pas. Il faut que Dieu nous fasse signe pour que nous les découvrons. Qui s'intéressait à Germaine Cousin de son vivant ? on la fuyait pour éviter la contagion, car, outre qu'elle était manchote, avec une main paralysée, elle était atteinte des écrouelles, une maladie chronique qui se manifestait par des fistules purulentes sur le cou. Elle n'avait pas le droit d'entrer dans la maison, elle vivait dehors et dans la bergerie. Tout au plus on la plaignait quand sa marâtre voulait la frapper. Elle passait la plupart de ses journées et de ses nuits dans le silence et la solitude, qui sont les deux conditions que cherchent les ermites ou les moines, tels les chartreux, car le silence et la solitude sont propices à l'écoute de Dieu, à la méditation, à la prière, à la contemplation. Elle a accepté ses rudes conditions de vie, non choisies, et elle s'est laissé transformée par la grâce, attirée toujours plus par le Seigneur. On la voyait courir à l'église ou s'agenouiller pour l'angélus, et on la traitait de bigote, sans percevoir l'authenticité et l'intensité de sa vie spirituelle. Et pourtant, elle s'abreuvait à la source, elle se nourrissait du Corps du Christ à la messe, elle trouvait la paix du cœur, le repos de l'âme, auprès de Jésus. Aussi son cœur ne s'est jamais endurci, au contraire, elle était douce et humble, désirant pardonner à sa marâtre les colères et les mauvais traitements qu'elle subissait. Elle était capable de partager le morceau de pain qui constituait son repas avec les petits bergers aussi affamés qu'elle. Elle s'est laissé enseigner et transformer, par la grâce, à l'image du Christ ; elle a triomphé du mal avec Lui.

Ste Germaine fait partie de ces trésors que l'on découvre par hasard. Elle est morte en 1601, à 21 ans ou un peu plus, et a été oubliée. Quarante plus tard, en soulevant la dalle sous laquelle elle reposait, on retrouve son corps intact ; c'est alors que l'on commence à s'intéresser à elle. Très vite des miracles se produisent, qui sont autant de preuves de la fécondité de sa vie. Enfin, elle est reconnue à sa juste valeur et elle acquiert autorité et notoriété. Les anciens se sont souvenu d'elle, de sa vie de souffrance, et de faits comme les moutons rassemblés autour de sa quenouille, en sécurité, quand elle s'absentait pour la messe ; les fleurs hors saison dans son tablier, quand la marâtre y soupçonnait du pain volé.

Décidément, Dieu choisit des petits, des faibles, des riens, pour témoigner de sa bonté, de sa sagesse, de son amour infini. Jésus s'associe des personnes ignorées, pauvres, malades, et les unit à Lui sur la croix, pour témoigner de la fécondité de la croix, la fécondité de l'amour crucifié, de l'amour offert, pour témoigner de la victoire de la croix. Ste Germaine ne s'est pas laissée vaincre par le mal, elle a vaincu le mal par le bien. Elle a vécu dans une union profonde au Christ, dans la confiance ; elle a certainement reçu des consolations intérieures qui lui permettaient de supporter ce que sa vie avait de pénible.

Pour qu'elle soit autorisée à communier fréquemment, ce qui était rare à l'époque, son confesseur devait percevoir la beauté de l'âme de Ste Germaine.

Quelle leçon tirer de sa vie pour nous aujourd'hui ? Quelle grâce demander au Seigneur par son intercession ?

La première leçon est d'ouvrir les yeux sur les personnes marginalisées, celles qui ne sont rien, qu'on ne voit pas, ou que l'on méprise et que l'on évite. Apprenons à les connaître ; il y a, en elles, des trésors précieux, il y a en elles la présence de Dieu. Ne passons pas à côté de trésors précieux. Il y a une dizaine de jours, j'ai fait mettre dans la Newsletter du diocèse un très beau poème d'un prisonnier que j'ai confirmé le lundi de Pentecôte : même dans les prisons, il y a des trésors !

La deuxième leçon : entretenir en nous la soif de Dieu. Nourrie de peu, vivant de peu, se contentant de ce qu'on lui donnait, Ste Germaine a développé une autre soif, une autre faim ; elle a cherché et trouvé la vraie source de la vie. Elle a écouté Dieu dans le silence, elle s'est nourrie de l'amour de Dieu dans l'Eucharistie. Nous qui sommes repus, nous devons développer la soif de Dieu qui, Seul, peut combler notre cœur. Arrêtons de courir après des illusions, après le bruit, l'agitation, après l'accumulation de biens matériels qui n'apporte pas le bonheur. Retrouvons des temps de silence, de méditation, de prière ; faisons de la place à Dieu dans nos vies pour que notre cœur trouve la paix, la pureté, l'amour de Dieu, la bienveillance pour les autres, le sens du service.

Demandons au Seigneur, par l'intercession de Ste Germaine, la grâce d'une foi confiante, une foi à déplacer les montagnes, une foi qui obtient la guérison des malades qui sont confiés à notre prière, une foi qui s'en remet à Dieu pour tout ce qui fait notre vie, qui ne doute pas de l'amour de Dieu dans les épreuves, une foi victorieuse face au mystère du mal. Ne cherchons pas les épreuves, ne cherchons pas non plus à fuir la croix ; cherchons à aimer en vérité en nous décentrant de nous-mêmes ; cherchons la présence de Celui qui nous fera trouver notre fardeau léger.

Enfin demandons au Seigneur, par l'intercession de Ste Germaine, de guérir nos âmes, celles qui sont paralysées, esclaves des biens matériels, celles qui sont tièdes, celles qui sont malades, celles qui sont infectées, celles qui sont nécrosées.

Ste Germaine, aidez-nous à rester petits et à nous appuyer sur Dieu avec confiance !  
Amen !

+ Guy de Kerimel  
Archevêque de Toulouse